

Projet en « agroforesterie naturelle » à petite échelle

Après avoir terminé mes études en Géographie en 2014, j'ai décidé de me rapprocher physiquement de la terre et de la nature. J'ai travaillé pour Pro Natura Genève pendant une année en tant qu'éducateur, ce qui fût une vraie prise de conscience, puis je me suis intéressé de fil en aiguille à l'agriculture. J'ai ensuite obtenu mon certificat de design en permaculture, travaillé pendant huit mois à la ferme de Rovéréaz à Lausanne, puis suis parti faire du bénévolat pendant neuf mois dans des fermes japonaises. C'est pendant ce voyage qu'est née ma conviction que ma voie était de travailler la terre dans le respect de la nature.

Mon projet de vie est un projet à petite échelle à la fois agricole et d'accueil à la biodiversité. En effet, j'aimerais combiner des arbres fruitiers ainsi que divers feuillus sur un terrain idéalement d'une surface entre 6000m² et 1 hectare avec des zones de cultures au sol ainsi que diverses structures d'accueil à la biodiversité telles que haies vives, murs en pierre sèche, zones de prairies échelonnées, etc. J'aimerais donc que ce terrain devienne un refuge pour la faune et la flore tout en permettant de nourrir mes proches et la communauté locale.

Ma philosophie agricole intègre les principes de la permaculture mais surtout de « l'agriculture naturelle » définie par Fukuoka Masanobu : pas de labourage, pas de fertilisant, pas de sarclage, pas de pesticides. Le champ serait le plus possible livré à lui-même, avec certes une ossature planifiée, mais comprenant beaucoup de zones qui pourraient changer avec le temps selon la fauche, le choix de l'emplacement des cultures (rotations), ou en évoluant à leur grès.

Tous les travaux de fauche seraient exclusivement exécutés à la faux manuelle et les récoltes à la main. Si le terrain est dépourvu d'arbres j'aimerais essayer d'en semer plutôt que d'en planter et minimiser leur taille tout au long de leur vie (en ce qui concerne les fruitiers). Les feuillus mentionnés plus haut seraient néanmoins destinés à être taillés en trogne/têtard pour les qualités paysagères de cette technique ancestrale mais aussi écologiques (refuge pour oiseaux, insectes, chauve-souris) et utilitaires avec le bois produit de la taille.

A moyen terme, un petit rucher serait intégré au système, influençant néanmoins dès le semis des arbres le choix de certaines essences. Finalement semer/planter des arbres est un projet multigénérationnel, c'est pourquoi devenir propriétaire du terrain est une condition essentielle pour que mon projet ait toutes ses chances d'aboutir.

Je suis conscient que je risque de me heurter à beaucoup de réalités compromettantes, mais c'est aussi tout le parcours d'apprentissage pour tenter de réaliser ce projet qui sera enrichissant ; une formatrice diplômée en permaculture a d'ailleurs accepté de m'accompagner dans ce parcours. Néanmoins je resterai toujours fidèle à mes convictions : une agriculture à petite échelle, à échelle humaine, respectueuse de la nature et accueillante à toute sa diversité, si menacée à l'heure actuelle.

Je suis actuellement en stage un jour par semaine chez la famille Tissot, au Clos des Papillons, à Allens, et à partir d'août, il est prévu que je suive le cours de formation pour l'obtention des paiements directs proposé par AGORA.